

OCT 28 1988

Numéro 22

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

Août 1988

## LE GROUPE DES PLANS NUCLÉAIRES DE L'OTAN

par Jocelyn Coulon

De tous les organismes, comités et commissions de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, le Groupe des plans nucléaires (GPN) est sans doute le plus méconnu et le plus secret. Mis à part les rares mentions de ses activités dans la documentation générale de l'Alliance et le communiqué de presse qu'il publie après chaque réunion, peu d'informations circulent sur ses travaux qui engagent l'avenir même des membres de l'OTAN et, par extension, celui du système occidental.

Les membres du GPN travaillent aux plans nucléaires de l'Alliance. Ils analysent les propositions des autorités politiques et militaires pour le développement, le déploiement, la modernisation ou le retrait des armes nucléaires du champ de bataille européen. Leurs débats sont à huis clos mais soumis au contrôle des ministres de la Défense. Ce sont eux, en dernière instance, qui prennent les décisions.

La dernière réunion d'importance du GPN a eu lieu à Stavanger, en Norvège, les 14 et 15 mai 1987 et elle a eu pour but d'examiner l'option "double zéro" sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire et de courte portée, dont les deux superpuissances avaient accepté les grandes lignes un mois auparavant à Moscou. Les ministres de la Défense de l'Alliance, à l'exception de ceux de la France et de l'Islande (qui n'a qu'un statut d'observateur), se sont penchés sur les effets concrets du retrait de ces types de missiles nucléaires et ont évalué leur incidence sur la conjoncture stratégique en Europe.

### LES ARMES NUCLÉAIRES EN EUROPE

L'introduction des armes nucléaires en Europe s'est effectuée bien après la signature du traité qui a donné

naissance à l'OTAN en 1949. Même si, implicitement, cet accord assurait une défense nucléaire de l'Alliance, seuls les États-Unis possédaient ces armes et n'avaient pas, dans un premier temps, l'intention d'en déployer en Europe. D'une part, la production de celles-ci n'était pas une priorité aux États-Unis et d'autre part, l'Alliance comptait bien établir une défense de type conventionnel qui puisse faire face à l'Union soviétique et à ses alliés de l'Europe de l'Est. À la conférence de Lisbonne, en 1952, où une réorganisation de la structure de l'OTAN fut adoptée, les pays membres ont exprimé le désir d'accélérer la construction de leur défense conventionnelle en établissant une croissance du nombre des divisions, qui devaient passer de vingt-cinq à quatre-vingt-seize en deux ans. Il n'était pas encore question d'armements nucléaires.

Cependant, les alliés, et tout d'abord les stratèges du Commandement suprême allié en Europe (SACEUR), comprirent vite que les objectifs de Lisbonne ne seraient jamais atteints et qu'il fallait pallier les insuffisances conventionnelles par des moyens nucléaires. La décision de munir l'armée américaine d'armes nucléaires fut prise par l'administration Eisenhower en 1953. Dès l'année suivante, les premières armes étaient déployées en Europe. Il fallut attendre le 15 décembre 1955 pour que l'OTAN entérine officiellement cette décision et ordonne de doter les forces atlantiques de cet armement.<sup>1</sup>

La "nucléarisation" de l'Alliance s'est faite en deux temps : 1) l'acquisition par la France et la Grande-Bretagne de l'arme nucléaire, aspect que cet exposé ne se propose pas d'examiner, et 2) le déploiement d'armes nucléaires dans les forces américaines en Europe et dans les forces de certains pays membres. Il faut bien préciser que ces armes nucléaires sont toutes sous contrôle opérationnel américain. À partir de 1954, les

43-249-914